

SECRETARIAT DES PRISONNIERS DE GUERRE - OFLAG VI A

30 PLACE DE LA MADELEINE - PARIS 8°

N° 14

JUIN 1944

OPERA 29-52

C.C. Postal

Ch. MARAIS Paris 919-02

Madame, Mon cher Camarade,

Cette lettre affranchie à 2 frs est adressée aux familles et P.G. libérés de l'Oflag VI A, elle est rigoureusement personnelle. Il est formellement interdit de reproduire quelque passage que ce soit dans la presse ou tout autre revue périodique.

INFORMATIONS du SECRETARIAT

MESSE : Nous vous informons que la prochaine messe mensuelle aura lieu le Dimanche 16 JUILLET à 10 h.15 en la Chapelle des Catéchismes de l'Eglise St-Médard - 1 rue de Candolle (métro: Censier-Daubenton) Cette messe sera célébrée et le sermon fait par notre camarade Monsieur l'Abbé RICHOMME, curé de Charentonneau récemment libéré de l'Oflag.

REUNIONS : Les Prisonniers de Guerre libérés de l'Oflag VI A sont informés que jusqu'à nouvel ordre les réunions auront lieu au Secrétariat tous les Vendredis de 18 h.30 à 19 h.30.

REUNIONS de FEMMES de PRISONNIERS : Famille du Prisonnier 33 Rue de Provence SAMEDI 8 JUILLET 1944 de 15 h.30 à 17 h.30 (métro : Chaussée d'Antin)

NAISSANCES : Notre camarade et Madame MEIGNAUD nous font part de la naissance de leur 3ème fils PIERRE à Laon.

Notre camarade et Madame TULOU nous font part de la naissance de leur petite Bernadette Mantes le 30 Mai 1944.

Notre camarade et Madame COULON nous font part de la naissance de leur 5ème enfant Nicolas le 2 Juin 1944.

FIANCAILLES : Notre camarade Louis DUMONT nous fait part de ses fiançailles avec Mademoiselle Edith DUVAL.

MARIAGES : Notre camarade Charles GIRERD nous fait part de son récent mariage avec Madame CHARBIN - St-Etienne.

Le Colonel et Madame BLANCHET nous font part du mariage de leur fille Mademoiselle BLANCHET avec Monsieur Louis CHILLES - St-Dié le 24 Juin 1944.

Nous leur adressons nos plus vives félicitations et voeux.

DECES : Notre camarade Paul LACOURTE nous fait part du décès de son père Monsieur Jules Alfred LACOURTE. Les obsèques ont eu lieu le 26 Avril 1944 en l'Eglise St-Pierre de Chaillot

Notre camarade et Madame Albert MOREAU nous font part du décès de Madame Veuve ADRIEN leur grand'mère. Les obsèques ont eu lieu le 10 Juin 1944 en l'Eglise Notre-Dame du Rosaire

Notre camarade et Madame NORDIN nous font part du décès de leur petite Annick le 14 Juin

Nous adressons à nos camarades ainsi éprouvés et à leurs familles nos plus vives condoléances.

ERRATUM : Nous attirons l'attention de nos correspondants sur une erreur que contient notre dernier bulletin. Dans l'indication du compte de chèques postaux de notre Secrétariat (en tête du bulletin n° 13 de Mai) il faut lire C.C. Postal 919-02 au lieu de 912-02.

RENOUVELLEMENT d'ABONNEMENT : Voici déjà plus d'un an que ce bulletin a vu le jour et vous est envoyé régulièrement. Nous vous demandons donc de ne pas oublier de nous envoyer la somme nécessaire à votre réabonnement. En raison des frais que comportent l'impression et l'envoi de ce bulletin nous serons contraints d'en supprimer le service à ceux qui ne nous auraient pas fait parvenir le montant de leur réabonnement (50 frs. pour 6 mois).

MESSE DE JEANNE d'ARC : Le Dimanche 14 Mai, la Messe que nous faisons dire chaque mois à la Chapelle des Catéchismes de l'Eglise St-Médard à l'intention de nos camarades qui sont

L.P. RES 2206

au camp, a été célébrée avec un éclat particulier. Elle coïncidait, en effet, avec la fête de Jeanne d'Arc, la chapelle avait été ornée d'oriflammes bleu ciel et blanc entourant la très belle statue de la sainte qui avait été sculptée au camp par notre camarade le Lieutenant de TAILLY. La messe était dite par le Père BONDUELLE, frère de l'Aumônier de l'Oflag VI A et appartenant, comme lui, à l'ordre des Dominicains. A l'Evangile, il a fait un très beau sermon dans lequel, après nous avoir associés en intention à nos camarades du camp qui célébraient à la même heure la même messe, il a commenté avec émotion un des derniers sermons de son frère, celui, d'ailleurs, que publie notre d'aujourd'hui. Une nombreuse assistance participait à cette cérémonie qui a contribué à resserrer encore les liens qui unissent les familles de prisonniers avec ceux d'entre nous qui ont eu la chance d'être rapatriés.

BOMBARDEMENTS : Notre pays a été, on le sait, très cruellement éprouvé par les récents bombardements. Dans ces tristes circonstances, le Secrétariat s'efforce de venir en aide aux familles de nos camarades prisonniers qui auraient été sinistrées. Mais pour que notre intervention puisse se produire utilement, il est nécessaire que nous soyons avertis rapidement des sinistres qui peuvent atteindre les familles des prisonniers de l'Oflag VI A. Nous demandons donc instamment à nos camarades libérés et aux familles de prisonniers se trouvant dans une localité atteinte par un bombardement, de nous signaler d'urgence et avec le plus de précisions possibles, les dommages qu'auraient subi les familles de nos camarades. Nous leur demandons, également, de venir en aide, matériellement et financièrement, dans la mesure de leurs possibilités, aux familles de prisonniers du camp sinistrées. Nous leur tiendrons naturellement compte des dépenses qu'ils auraient effectuées à cet effet. Nous demandons également aux familles sinistrées de nos camarades de nous faire connaître d'urgence leur situation et leur adresse de repli s'il y a lieu, au Secrétariat de l'Oflag VI A 30 Place de la Madeleine Paris 8°.

LIBRAIRIE : Notre camarade, le Lieutenant Michel LIHOREAU, actuellement au camp, vient de faire imprimer chez Ozanne à Caen un choix de poèmes sous le titre "Reflets". Ce recueil est en vente au prix de 60 Frs.

Le Secrétariat pourra se charger des commandes.

MORATOIRE IMPOTS ET LOYERS : Nous croyons utile de donner aux familles de nos camarades prisonniers quelques indications qui peuvent leur servir dans les difficultés qu'elles sont susceptibles de rencontrer.

Dégrèvements fiscaux.-

Tout prisonnier a droit à des dégrèvements fiscaux sous certaines conditions et lorsque le montant de ses impositions n'excède pas 5.000 Frs. L'exonération porte sur :

- a) Tous les impôts directs, sans exception, au titre des années 1939-40,
- b) Les impôts directs de l'année 1941, autres que les impôts cédulaires et l'impôt général sur le revenu,
- c) Les impôts directs de l'année 1942 et suivantes autres que les impôts cédulaires, l'impôt général et les patentes.

(circulaire du Ministre des Finances du 13 Août 1941 et sq.)

Tout prisonnier a droit à des délais supplémentaires en matière d'exemption d'impôt foncier, pour constructions nouvelles : les délais sont accrus :

- 1°) D'une durée égale au temps écoulé entre le 25 Juin 1940 et le retour au pays pour les prisonniers libérés avant le 1er Janvier 1942,
- 2°) D'une durée de dix-huit mois à dater du jour du retour au foyer pour les prisonniers libérés depuis le 1er Janvier 1942.

(J.O. du 13 Mars 1943. Communiqué de la Direction des Prisonniers de Guerre)

Moratoire Général.- Aucun prisonnier ne peut être l'objet de poursuites en paiements, de quelque nature que ce soit, loyers, dettes, etc... durant sa captivité et pendant un délai de six mois après sa libération. En outre, des délais de paiement sont prévus pour l'arriéré.

Loyers, Baux, Fermages et Metayages.-

Les prisonniers peuvent :

Obtenir de plein droit une réduction des trois quarts de leur loyer et en outre demander en justice la réduction du quart restant dans les six mois qui suivront leur -2-

démobilisation, après leur retour de captivité.

Rester en possession des lieux jusqu'à la date légale de cessation des hostilités.

Résilier les baux, fermages et métayages et obtenir un moratoire pour le paiement des sommes dues jusqu'à la date de libération.

(communiqués 64 et 76 de la Direction des P.G. et "J.O." du 24 Août - Lois des 1er Juin 1940 et 5 Juin 1941. "J.O." des 30 Juin 1940 et 15 Juin 1941)

Assurances sociales

Les assurés sociaux prisonniers de guerre sont considérés, durant leur captivité, comme ayant versé leur cotisation minima et par conséquent conservent tous leurs droits aux assurances vieillesse et invalidité, sans cotisation pour le temps de leur captivité. ("J.O." du 17 Octobre 1941)

EXPOSITION "L'AME des CAMPS"

C'est à la Croix-Rouge Française et à son Comité Central d'Assistance aux Prisonniers de Guerre que revient l'initiative de l'Exposition de la vie intellectuelle, spirituelle et sociale des Camps qui s'ouvrira à Paris, en Juillet prochain, au seuil d'une cinquième année de captivité.

Entre tant de manifestations qui, en quatre années, furent organisées pour témoigner de la vitalité des absents et rappeler leur drame et leur souffrance, "L'Ame des Camps" sera, sur le plan national, la première à offrir aux visiteurs une large synthèse de la vie des captifs. Synthèse à deux échelons : chaque camp proposant la sienne dans son propre stand : les organisateurs faisant d'autre part la somme de toutes les pensées et de tous les efforts. Il ne s'agira donc pas, cette fois, de l'énumération et de la présentation d'actes individuels de caractère artistique, mais d'une image claire et fidèle de la captivité, directement inspirée par les prisonniers eux-mêmes, d'une image qui traduise notamment le poignant effort par lequel, d'une multitude d'hommes éprouvés chacun par la plus affreuse débâcle intérieure put sortir une communauté courageuse et digne.

C'est à un ancien prisonnier du Stalag d'Aspirants de Koenigsberg, Henri BERNARD, premier grand prix de Rome d'Architecture, qu'a été confié le Commissariat Général. Il s'est entouré d'une équipe d'anciens prisonniers de Guerre : Jean FAYETON, de l'Oflag IIIIC Henry MARECHAL du Stalag XVII A, Gaston Charles PIGNAULT du Stalag VI G et Bernard GUYON de l'Oflag IV D.

Equipe de Prisonniers, secondés à tous les échelons par d'autres prisonniers, hommes des camps et des kommandos, elle aura à remplir l'une des tâches les plus belles : aider en France les absents à vaincre leur absence.

Note du Secrétariat :

On nous annonce que l'Exposition "L'Ame des Camps" ouvrira ses portes vers le 15 Juillet.

Des " Journées de Camp " se dérouleront à l'intérieur de l'exposition.

Les " Journées de Camp " pour l'Oflag VI A auront lieu les 29 Juillet et 9 Septembre

Nous prions les familles de nos camarades et les camarades rapatriés de venir nombreux à ces deux manifestations.

Le Secrétaire Responsable

Ch. MARAIS

SANITAIRES - MALADES

LISTE DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET HOMMES RAPATRIÉS LE 5 JUIN 1944.

BLOC I	Capitaine STABLER	8 Rue Gaignolle LIMOGES (Hte-Vienne)
	Lt RICHOMME	45 Rue Cécile MAISONS-ALFORT (Seine)
	Lt/Cl BOUDIN	6 Rue de la Berbiziale ISSOIRE (Puy-de-Dôme)
	Cl. MIGNON	Oucherotte par BLIGNY-sur-Ouche (Côte-d'Or)

	Cdt VASSEL	44 Rue Michelet SAINT ETIENNE (Loire)
	Cne MOISY	18 Grande Rue HAYBES-sur-Meuse (Ardennes)
BLOC II	Lt CARBONNEL	Cité Bousquet MONTPELLIER (Hérault)
	Cne GRIFFET	Chez M. LEBIGOT 28 Rue de la Tour Ronde ST JEAN d'ANGELY (Chte-Maritime)
BLOC III	Cdt SIBERT Henri	87 Rue de l'Isle VALENCE-sur-Rhône (Drôme)
BLOC IV	Cdt de GINESTE	Rue St Exupère BLAGNAC (Hte-Garonne)
	Cdt LE MAGUERE	Port-Saint-Père (Loire-Inférieure)
	Lt TORRENS	5 Rue Simon Pons RIVESALTES (Pyr-Oles)
	Cdt AUSSET	GENOLHAC (Gard)
PENNEL	Fernand	NEUILLY L'EVEQUE (Hte-Marne)
LEDU	Albert	La Pontaille - CHAMBOIS (Orne)
CAPDEVILLE	Laurent	3 Rue Henri Lasseur LOURDES (Htes-Pyr)
MARIE	Marcel	16 Rue de la Pêcherie MANTES-GASSICOURT (S.&.O)
BAZIN	René	60 Rue Lemercier PARIS 17°
REULAND	Marcel	21 Rue Berthollet PARIS 5°
CHARDIN	Raymond	8 Bd François 1er VITRY-le-FRANÇOIS (Marne)
DUCHATEAU	Marcel	25 Rue Jean Jaurès MOREUIL (Somme)
FAVARD	Elie	53 Rue Félix Faure CANNES (A-M)
PINAULT	Louis	à Mauregard, Commune de VILLEGOUIN (Indre)
Aspirant CHARRON	Pierre	8 Rue Emile Allez PARIS 17°
LIEUTENANT DEVAUX	Jacques	108 Rue Michel Ange PARIS 16° (en congé de captivité)

LISTE DES HOMMES RAPATRIES LE 6 MAI 1944

GOURAND	Gabriel	cultivateur à CHEVAGNES (Allier)
MAZINGUE	Marius	ENNEBELLIN (Nord)
BERTRANS	André	16 Rue Ernest Renan MAISONS-ALFORT (Seine)
SAINT-MARC	Jean	VIGNEAU-CONDOM (Gers)
ROUSSEAU	Louis	4 Rue de la Haute-Forêt NANTES (Loire-Inférieure)

JOURNEE d'INFORMATION de la NORMALISATION

Une journée d'Information de la Normalisation a été organisée par les Groupes Professionnels du Camp, sur l'initiative du Lieutenant MARDUEL, Ingénieur des Manufactures de l'Etat, le 13 Mars 1944.

Cette Journée a comporté :

I) - Deux conférences :

Pour le Nombre d'Or par le Lt. MARDUEL,
Contenant et contenu par le Lt. MAGDALENAT

II) - La présentation dans les stands des réalisations de différentes professions en matière de Normalisation :

BATIMENT (Lts. CIVET, BLOQUET, ROUSSEAU)
AUTOMOBILE (Cne PERRIS)
TEXTILES (Lt. MOTTE)
ELECTRICITE (Lts. BARBIER & JODIN)

Cette manifestation des Groupes Professionnels a suscité un grand intérêt.

SOEST, le 28 Avril 1944

Lt. VOIRIOT

Sermon DU R.P. BONDUELLE

Mors et vita duella conflixere mirando. La mort et la vie se sont livrés un étonnant combat.

Le signe du Chrétien, c'est la Croix. La plus grande fête chrétienne, c'est Pâques. Le signe de la mort, la fête de la vie. Contraste qui nous est familier, comme la succession des lamentations des jours derniers et des alléluias d'aujourd'hui. Aussi la grâce de ce jour met-elle une joie singulière dans nos coeurs de captifs, alors que la mort de toutes les séparations, de toutes les déceptions, de toutes les lassitudes nous invite à l'aigreur: la grâce de Pâques et grâce de joie parce qu'elle est grâce de vie. Et bien que le monde entier soit à cette heure placé sous le signe de la mort, et de la mort la plus gourmande qui soit, celle qui est fille de la violence et de la guerre, celle plus cruelle encore qui frappe indistinctement les combattants et les autres - à cette heure même c'est l'appel de la vie que dans toutes les chrétientés de la terre les cloches de Pâques font entendre aux coeurs fidèles. Voyons quelle vie et quel combat elle livre à la mort.

En tout domaine ici bas mort et vie sont étroitement mêlées, toujours c'est la vie qui triomphe et qui dure, mieux encore : la vie se nourrit de la mort et ne peut s'en passer. La Terre que le printemps émaille de verdure fraîche et de petites fleurs blanches est la même que l'automne jonche de feuilles mortes. Aucune vie ne sait, ne croit, ne dure que par des échanges de matières causant d'un côté la mort, de l'autre la vie. Echange universel, passage ininterrompu de l'inerte au vivant, de la vie à la mort où tous sont solidaires, où d'implacables lois physiques et d'irrésistibles instincts commandent d'impitoyables anéantissemments pour permettre des éclosions et des survies. La vie jaillit régulièrement de la mort comme la tige de l'épi de la graine, qui ne germe que si elle meurt. La poussée de la vie est si forte dans le monde végétal et animal que rien n'en arrête le jaillissement dans l'espèce et dans le temps : la vie passe, la vie dure, la vie se transmet à travers les individus et selon les espèces, au prix d'inéluctables morts : il y a comme un déchet de matière morte ou dégradée à la frange de l'immense coulée de vie qui couvre la Terre.

N'en peut-on dire autant des civilisations ? A travers quels effrayants remous, au prix de quelles affreuses mêlées, sur quels monceaux de cadavres (cadavres physiques, cadavres moraux, cadavres intellectuels) les grandes oeuvres humaines, les plus nobles institutions ne sont-elles pas nées et n'ont-elles pas vécu avant de mourir. à leur tour pour faire place à d'autres grandeurs, à d'autres réussites ?

Messieurs, la vie dont nous fêtons aujourd'hui le triomphe n'est pas la vie d'une espèce précieuse d'arbre ou de plante, ni celle d'un animal merveilleux, ce n'est même pas celle d'une civilisation ou d'une race humaine: c'est le triomphe d'une vie supérieure et mystérieuse, qui le jour de Noël fut donnée aux hommes sous le gracieux symbole d'un petit enfant. Le signe et le véhicule de cette vie céleste c'est une vie bel et bien corporelle : celle qui émerveilla Marie-Madeleine et les Saintes Femmes et les Onze au matin de Pâques. Sagesse de Dieu, qui semble ainsi avoir voulu répondre aux reproches qu'adressent au christianisme les paganismes de tous les siècles de faire trop mince la part des corps : le fait central de l'Histoire religieuse du Monde, c'est la vie rendue à un corps d'homme, dans un fracas de tonnerre et d'éblouissement d'une glorieuse lumière blanche.

Mais ceci dit, et qu'il est bon en ce temps de ne pas oublier, la vie de Dieu qu'il daigne partager avec l'homme devenu son ami et son enfant, dont il a fait l'Eglise dépositaire officielle et unique, que sept symboles magnifiques appelés sacrements, contiennent et transmettent indéfiniment jusqu'à la fin du monde. Vie éminente pour laquelle l'Evangile use des plus hardies comparaisons : c'est une graine minuscule qui devient un arbre majestueux, c'est une perle rare pour laquelle on donne sa fortune, c'est un filet qui amène d'innombrables poissons, c'est un trésor à la trouvaille duquel on

ne saurait consacrer trop d'efforts. Vie humaine transformée qui a fait lever toute la pâte temporelle et a bousculé toutes les civilisations d'autrefois, qui a instauré dans le monde d'impossibles vertus comme la charité, la douceur, la chasteté et animé des cohortes de saints dont nous sommes si justement fiers.

Cette vie, qui a les promesses de l'immortalité, comme toute vie d'ici bas a sa source dans une mort, celle du Christ, et dans d'innombrables morts calquées sur celles-ci : le sang des Martyrs, les sacrifices de tous les Saints, les souffrances et les larmes de tous les chrétiens. Il est bon, Messieurs, que les P.G. français se redisent cette vérité : si la France est exsangue et meurtrie, si nous-mêmes trouvons trop amère la lie du calice, pensons que s'il plaît à Dieu, de la beauté et de la grandeur sortiront de ces tristesses. Mais pour que notre espérance ne soit ni illusion, ni apathie, rappelons-nous que ce triomphe de la vie sur la mort ici bas n'est jamais complet : dans chaque société, dans chaque homme, la vérité côtoie l'erreur, le bien et le mal sont sans cesse accolés. Les puissances de vie qui sont la foi et la charité de l'Eglise, n'ont pas trop de toute leur vigueur pour débrouiller inlassablement l'écheveau toujours emmêlé du faux et du vrai, du bon et du mauvais. Une civilisation charrie toujours un fond de vase et de boue qui risque de troubler le filet d'eau claire de sa vocation spirituelle. Aux chrétiens d'y veiller : car ils n'ont pas le droit de se dire que le triomphe et la vie étant assurés, il suffit d'attendre qu'il se réalise et de se préparer à y applaudir. La seule victoire absolument promise est le triomphe final de Dieu, ce qui comporte que d'ici là, dans le monde, la vie chrétienne ne disparaisse jamais complètement. Mais qu'elle puisse d'ici ou là, dans l'espace et dans le temps, en tel ou tel pays, telle ou telle civilisation, surtout tel ou tel chrétien, subir des éclipses, c'est ce que l'expérience de l'histoire ne nous permet pas d'ignorer. Un chrétien peut éteindre en lui la flamme de la vie divine, un peuple peut laisser mourir son christianisme à petit feu, une civilisation chrétienne peut sombrer définitivement. Mais ces naufrages personnels, nationaux ou plus vastes n'arrivent qu'à ceux qui s'abandonnent sur la pente du laisser aller, qui ne veulent plus vivre, qui cessent de lutter contre les puissances de mort, c'est à dire le mal et l'erreur.

Quiconque veut vivre, homme ou peuple, s'il est chrétien, connaît le sens du combat qu'il mène. Chrétiens de France, ayons le ferme vouloir d'être fidèles au mystère de ce jour : et une fois de plus, dans l'Histoire de la Patrie, la vie et la mort se seront battues, et c'est la vie qui sera victorieuse, comme Jésus le matin de Pâques.